

Ils y accolent leurs réponses aux annonces de Bouteflika

La fresque Maurice Audin, l'Agora des jeunes



©
Sihem
BENM
ALEK

La Fresque commémorative de Maurice Audin, à Alger centre, s'est transformée, aujourd'hui mardi, en une méga boîte-aux-lettres.



© Sihem
BENMALEK

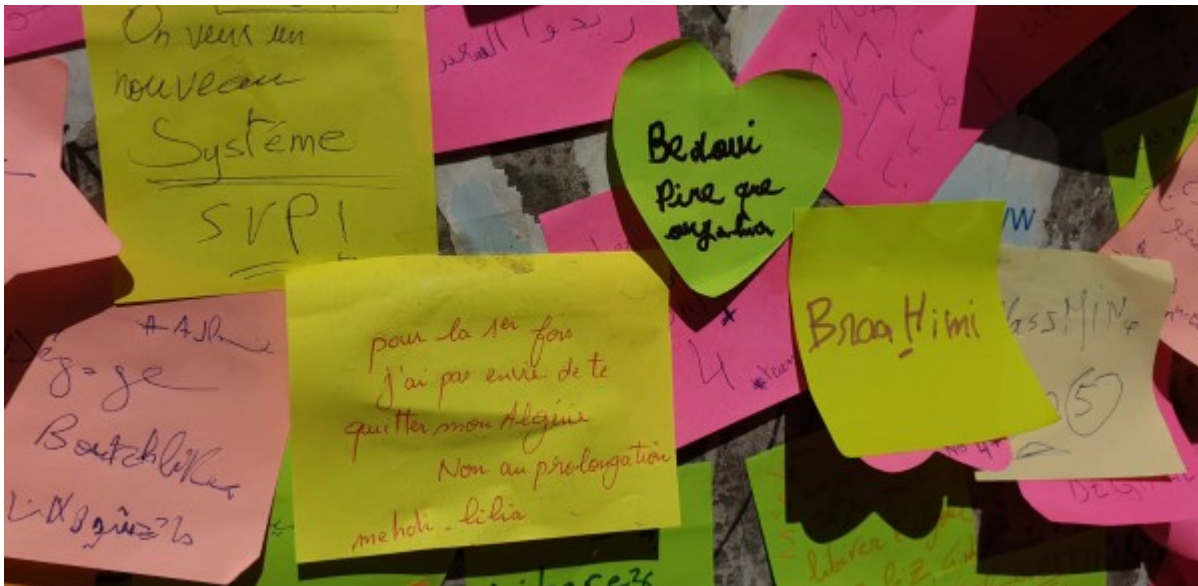
Des centaines de jeunes étudiants et lycéens, sortis manifester pour le départ du système, ont utilisé de petits feuillets (post-it) pour y accrocher leurs réponses aux annonces d'hier lundi, contenues dans le message d'Abdelaziz Bouteflika.



«Le peuple a décidé que vous partiez. Partez donc, pas de prolongation», lit-on dans un “post-it” transcrit en arabe sur le mur adjacent à la fresque Maurice Audin.



La décision de reporter les élections présidentielles et le retrait de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat est loin de satisfaire les revendications des jeunes algériens. Ils l'expriment de façon sèche : « Non au prolongement du quatrième mandat ».



L'autre décision de remplacer Ahmed Ouyahia par Noureddine Bedoui (ex ministre de l'intérieur), à la tête du gouvernement, ne trouve pas non plus écho chez les jeunes manifestants. Ils le disent sans détour : «Bedoui est pire qu'Ouyahia».



Les jeunes protestataires ont beaucoup d'humour aussi. Ils expriment de manière plutôt drôle ce qu'ils pensent des annonces du Président Abdelaziz Bouteflika. «C'est à croire que vous avez surpris un voleur à la maison, et qu'il vous demande de lui laisser encore une heure de temps pour déguerpir», lit-on encore sur un autre "post-it" écrit en arabe.



La fresque Maurice Audin et le mur y adjacent s'avèrent trop retreints pour contenir les petits feuillets des jeunes manifestants. Leurs messages trouvent d'ailleurs prolongement dans le rideau de la Librairie Universitaire.



Et comme pour assurer que la jeunesse s'est réveillée et qu'elle ne désarmera pas de sitôt, Radia le confie sur un joli petit coeur : «Le peuple a ouvert les yeux».